

BILAN TRIMESTRIEL DE LA QUALITÉ DE L'AIR

FLANDRE LILLOISE

LILLE, ROUBAIX, TOURCOING, ARMENTIÈRES

DANS L'ENSEMBLE, LES NIVEAUX DE POLLUTION DES MOIS HIVERNAUX MONTRENT UNE TENDANCE À LA HAUSSE OU À LA STABILITÉ, DÉNOTANT UNE DÉGRADATION GLOBALE DE LA QUALITÉ DE L'AIR SUR LA FLANDRE LILLOISE PAR RAPPORT À L'AUTOMNE.

TRACEURS DE LA POLLUTION PHOTOCHIMIQUE

En lien avec sa physico-chimie, les maxima horaires en ozone sont stables depuis novembre et amorcent une hausse en mars.

TRACEURS DE LA POLLUTION INDUSTRIELLE

Le dioxyde de soufre, ne dépasse pas les maxima de décembre, probablement en lien avec des conditions météorologiques plus clémentes cet hiver.

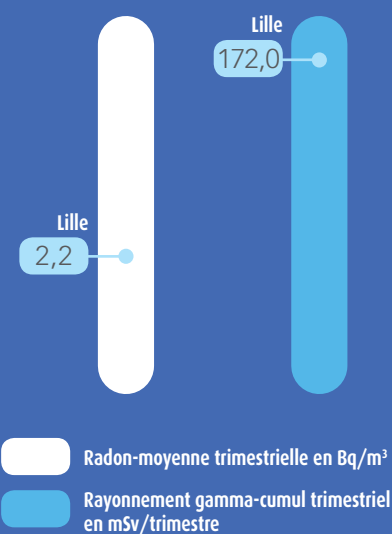
TRACEURS DE LA POLLUTION URBAINE ET DES TRANSPORTS

Le dioxyde d'azote augmente en moyenne et en pointe par rapport au trimestre précédent, et les maxima poursuivent leur hausse de janvier à mars, notamment sur les stations urbaines.

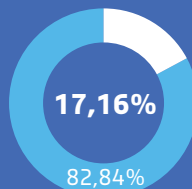
TRACEURS MULTI-SOURCES

Les maxima en PM10 n'atteignent pas ceux qui ont été enregistrés en novembre. Néanmoins les valeurs, supérieures à 50 µg/m³ en moyenne journalière, sont beaucoup plus fréquentes cet hiver.

RADIOACTIVITÉ



ÉMISSIONS D'OXYDES D'AZOTE (NOx)



Le territoire contribue à 17,16% des émissions régionales d'oxydes d'azote. Les principaux secteurs émetteurs sont le transport routier, et dans une moindre mesure le résidentiel/tertiaire et l'industrie manufacturière.

Flandre Lilloise

Reste de la région

Carte des différentes stations

